

Adjouffou en septembre 2011

Chers donatrices et donateurs,

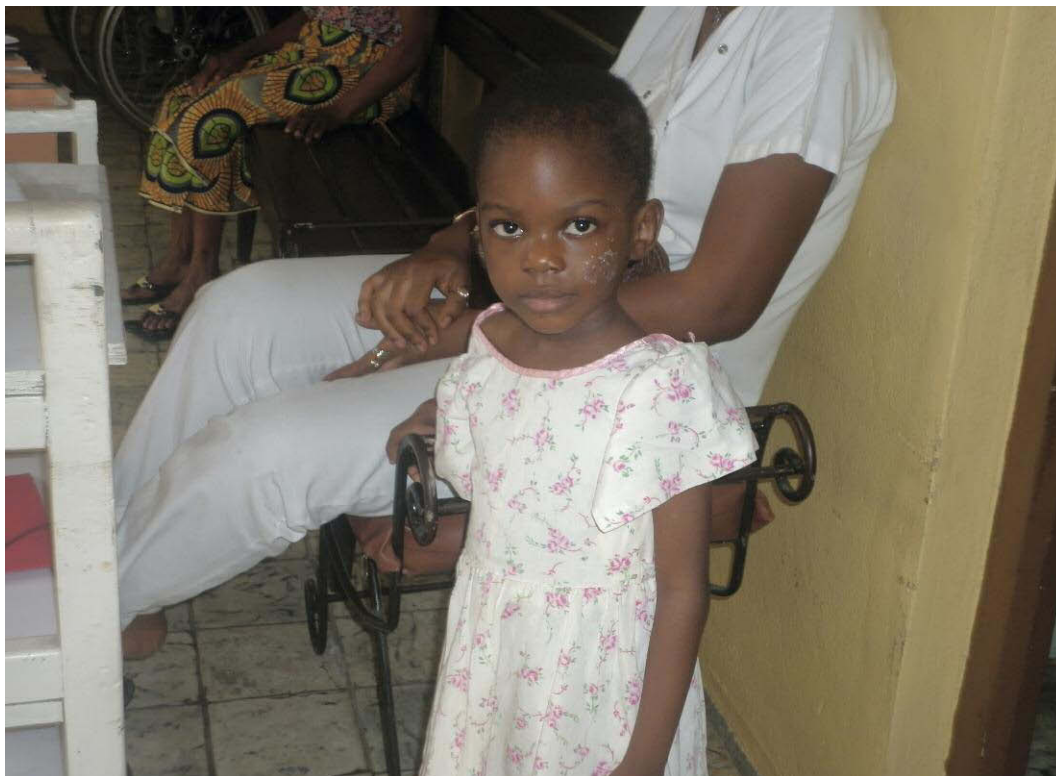
J'espère que cette lettre vous trouvera en bonne santé. Nous avons eu trois mois après guerre très durs. Des milliers de malades et autres êtres humains qui avaient besoin d'aide sont arrivés chez nous, sans abri, sans nourriture ni vêtements, démunis de tout. Il fallait les loger, leur trouver un toit sur la tête. En plus, la saison des pluies était énorme. Il fallait les nourrir, les soigner, leur redonner de l'espoir pour un futur meilleur et leur enlever la peur du lendemain, car ils étaient traumatisés de ce qu'ils avaient vécu.

Le plus dur était les malades souffrant du sida ou de la tuberculose, car eux, ils n'avaient pas accès à leurs traitements pendant plusieurs mois et mourraient. Notre mouroir était de nouveau surchargé, les malades venaient juste pour mourir, il n'y avait plus d'espoir pour eux que d'être accompagnés dans la dignité et la compassion.

GEMIMA

Petite fille de 3 ans elle nous a été amenée un matin par son père qui pleurait à chaudes larmes. Gemima souffrait de brûlures sur le dos, le postérieure, les jambes et pieds et la seule position possible pour elle était d'être couchée sur le ventre. Elle faisait pitié, avec ses gémissements et son sourire courageux. Nous nous sommes vite rendus compte qu'elle ne souffrait pas que de brûlures, mais elle avait également une fracture du bras gauche, quelques dents en moins et une monstrueuse bosse au front.

Je commençais à questionner le père, il me disait que la maman de Gemima était morte depuis un an et que c'est une jeune femme qui vivait avec eux qui s'en occupait. Je lui ai dit que nous suspicions une maltraitance, si lui-même ne s'était jamais rendu compte? Il nous a avoué que à chaque fois qu'il allait chercher du travail et que cela l'obligeait à s'absenter toute la journée, elle souffrait d'un petit problème quant il revenait, un hématome, une petite blessure, mais il se disait que c'était normal pour un enfant. Nous avons questionné Gemima, qui nous avouait en pleure que la tante lui faisait quotidiennement mal, mais qu'elle avait peur d'elle et n'osait rien dire. La tante l'a jeté contre un mur, ce qui avait entraîné la fracture du bras et la bosse au front. Elle l'a frappé avec une telle violence, qu'elle avait perdu des dents, et pour finir, un beau jour, elle lui a jeté de l'eau bouillante dessus, par derrière. En plus elle disait d'elle qu'elle était sorcière.....



Nous avons tous pleuré d'indignation et de douleur et nous l'avons gardé 4 mois, et enfin elle pouvait de nouveau marcher et se mettre debout. La tante a été inculpée pour violence, la grand-mère est venue du village et Gemima apprend que la vie peut être douce et gentille avec beaucoup de caresse et d'amour et, naturellement, aussi une poupée qu'elle désirait de tout cœur. Nous allons continuer à nous occuper d'elle. Personne ne pourra savoir de quoi sera fait son avenir, si un jour elle pourra aller à la toilette sans souffrir et si un jour elle pourra accoucher d'un enfant. Elle sera obligée d'apprendre à vivre avec un corps défiguré de cicatrices et une âme meurtrie par tant de cruauté

KIOSQUE

Un de nos projets a enfin pu être réalisé : La construction d'un kiosque. Non, non, n'ayez crainte, je ne suis pas devenue folle, je ne commencerais pas un commerce de cigarettes, journaux et chewing gum...

Un kiosque chez nous est un endroit qui permet aux gens de manger et boire pas trop chère. Ces kiosques sont très nombreux dans le quartier, seulement nos malades, souffrant du sida, n'y ont pas accès, car, comme disent les propriétaires de ces kiosques, ils chassent les autres clients. Nos malades ne savaient donc pas où aller manger et avec la prise de leurs médicaments ce n'est pas bon. Le petit sandwich qu'ils reçoivent au début de la matinée n'est pas suffisant. Aussi pour nous, le personnel, c'est une bonne chose, car le quartier est tellement sale, on a une épidémie de fièvre typhoïde fulgurante que nous ne savions plus où aller manger.

Et les gens du quartier viendront aussi, j'en suis sûre, on arrivera à leur faire enlever cette peur de contamination du sida par la nourriture, et on pourra en même temps faire de la sensibilisation. En plus, ce kiosque nous a permis de créer de l'emploi, deux jeunes femmes vivant avec le sida s'en occupent à merveille et la nourriture est excellente et l'eau potable ... et ça sent bon, la bonne cuisine. Le bonheur c'est le partage !



SORTIE

Nos enfants de l'orphelinat sont en vacances pour deux mois, comme chaque année, et occuper plus de 50 enfants dans un relativement petit espace et encore avec des pluies foudroyantes, c'est difficile. Nous avons donc décidé de leurs faire une sortie autre que les stands de glace et la place de jeux.

On a loué un vieux bus, je me demandais si vraiment il serai capable d'amener les enfants 60 km plus loin pour aller visiter un parc de crocodiles et de serpents. Marie Odile a tartiné avec eux des sandwiches, et les voilà embarqués avec 15 membres du personnel pour que le soir ils soient de retour au complet. Ils ont eu un énorme plaisir, jamais de leur vie ils n'avaient vu des reptiles, et ils étaient heureux. Heureux les enfants, le monde leur appartient et même si ce n'est qu'un instant.

Je remercie le ciel tout les jours de pouvoir donner à ces enfants de quoi être heureux. Quand je vois les enfants du quartier, qui ont à peine de quoi à manger, je suis très reconnaissante de pouvoir aider tout le monde d'une façon ou d'une autre. Je vous remercie sincèrement de nous aider à pouvoir réaliser tout cela,



sachez que des milliers d'êtres humains ont pu être sauvés et pour des centaines de milliers il existe une certitude qui s'appelle « ESPOIR ».

Je vous embrasse bien fort. Prenez soins de vous,

A handwritten signature in cursive script that reads "L. Latrous".

Lotti Latrous

Stiftung Lotti Latrous

UBS AG Suisse, No. de compte 0240-428654.00E
ccp de la banque: 80-2-2 Clearing: 0240
IBAN: CH 44 0024 0240 4286 5400 E

SWIFT (BIC): UBSWCHZH80A

ou

Stiftung Lotti Latrous, COMMERZBANK AG Oberhausen
Bankleitzahl: 36580072, Konto-Nr.: 03 854 280 00
IBAN: DE 92 3658 0072 0385 4280 00

SWIFT (BIC): DRES DE FF 365